

OISSIALES

ont l'office tombe du
(avec renvoi de celle

REMENT

Bridge.

J. S.

HEURES

E

l'Hôpital des Incura-
ns la cinquante-qua-
rente-deuxième de sa
me de son sacerdoce,
postoliques comme il
ouffrances généreuse-
us éminents de notre
si canadien, un digne
, un frère et un émule
provincial de la pro-
Très Révérend Père

la du 21 mai, la très
le Très Révérend Père
ion, en des termes où
lle de son décès, hélas !
à toute la famille do-

minicaine. Que le très digne provincial soit remercié d'avoir bien voulu communiquer cette lettre de famille, par les journaux, au grand public! Nous avons besoin vraiment qu'une plume autorisée nous parle de celui que nous pleurons tous. Il était si connu et si justement apprécié par tout le pays! Si souvent, " sa parole, nette et concise, infaillible, pour ainsi dire, quant à la doctrine, et impeccable quant au français ¹ ", avait prêché, aux auditoires canadiens les plus nombreux et les plus variés, les hautes vérités et la très pure morale de l'Évangile! Si souvent aussi, il avait été le confident très accueillant et le conseiller très sûr des âmes de chez nous qui allèrent si volontiers vers lui! Oui, nous avons besoin qu'on nous parle de lui, et nul ne le pouvait mieux faire que son fils d'hier et supérieur d'aujourd'hui. Que le vénéré Père Langlais, encore une fois, en soit remercié!

Le Père Hage était né en France, dans le département du Nord, à Wattrelos, le 8 janvier 1864. Son père était négociant. Il fit ses études au petit séminaire de Cambrai. En 1884, il entra chez les Dominicains. On était alors, en France, au lendemain des expulsions des religieux, et c'est à Belmonte, en Espagne, que le jeune Henri reçut l'habit de l'ordre. Un an après, le 31 octobre 1885, il prononçait ses vœux à Corboña, en Corse. Sous la direction de maîtres aussi expérimentés que pieux et savants, il fit de très fortes études, qu'il terminait — après avoir été ordonné prêtre le 24 juin 1889 — en 1891, en conquérant ses degrés de lecteur. Sa carrière de frère-prêcher allait commencer.

" Une préparation supérieure, écrit le Père Langlais, une santé robuste, les dons les plus variés de l'esprit et du cœur lui assurèrent de brillants et rapides succès. Il est rare de

¹ Le Père Lamarche, des Dominicains.